

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1968-1969.

24 JUNI 1969.

Projet de loi créant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

AMENDEMENTS PROPOSES
PAR M. ANSIAUX ET CONSORTS.

ART. 37.

Remplacer les paragraphes 1^{er} et 2 de cet article par le texte suivant :

« § 1^{er}. — Les taux de la taxe sont fixés à :

— 6 % pour les livraisons et les importations de biens de première nécessité, y compris tous les produits énergétiques, et pour les prestations de service à caractère social;

— 13 % pour les opérations se rapportant à des biens ou des services qui ne sont pas dénommés ailleurs;

— 20 % pour les livraisons et les importations de biens qui, dans la législation sur les taxes assimilées au timbre, étaient rangées dans les tableaux A et B de l'article 179 du Règlement général sur ces taxes ou étaient soumis à une taxe de transmission forfaitaire à taux renforcé.

» § 2. — Par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le Roi peut majorer de 20 % au plus ou réduire les taux ci-dessus pour des catégories déterminées de livraisons, d'importations ou de services lorsque les contingences financières, économiques ou sociales rendent ces mesures nécessaires. »

R. A 7926

Voir :

Documents du Sénat :

288 (Session de 1968-1969) : Projet transmis par la Chambre des Représentants;
455 (Session de 1968-1969) : Rapport;
475, 476, 477, 479, 482, 483, 485, 486, 487, 489, 491, 492, 493 (Session de 1968-1969) : Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1968-1969.

24 JUNI 1969.

Ontwerp van wet tot invoering van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

AMENDEMENTEN
VAN DE H. ANSIAUX c.s.

ART. 37.

De paragrafen 1 en 2 van dit artikel te vervangen als volgt :

« § 1. — De tarieven van de belasting bedragen :

— 6 % voor leveringen en invoer van eerste levensbehoeften, met inbegrip van alle energieprodukten, alsmede voor diensten van sociale aard;

— 13 % voor handelingen met betrekking tot elders niet genoemde goederen of diensten;

— 20 % voor leveringen en invoer van goederen die in de wetgeving op de met het zegel gelijkgestelde taksen opgenomen waren in de tabellen A en B van het artikel 179 van de Algemene Verordening op die taksen, of belastbaar waren met een forfaitaire overdrachtaks tegen verhoogd tarief.

» § 2. — De Koning kan de vorenstaande tarieven bij in Ministerraad overlegd besluit met ten hoogste 20 % vermeerderen of ze verminderen voor bepaalde categorieën van leveringen, invoer of diensten wanneer de financiële, economische of sociale omstandigheden zulks vereisen. »

R. A 7926

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

288 (Zitting 1968-1969) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers;
455 (Zitting 1968-1969) : Verslag;
475, 476, 477, 479, 482, 483, 485, 486, 487, 489, 491, 492, 493 (Zitting 1968-1969) : Amendementen.

Justification.

Les auteurs de l'amendement proposent de réduire à trois le nombre des taux de la taxe (cela diminuerait le travail administratif des assujettis). De plus, il est à prévoir que le jour où l'on arriverait à une harmonisation des taux dans le Marché Commun, on s'arrêterait au nombre de trois taux (intermédiaires entre la Hollande et l'Allemagne qui ont choisi deux taux et la France qui a choisi quatre taux).

Il n'est pas contesté par les auteurs du projet que l'application des taux prévus doit entraîner une hausse notable du prix de la vie. Les avis diffèrent certes sur l'importance probable de cette hausse, mais les estimations les plus modérées portent à croire que cette hausse entraînera une augmentation des rémunérations et des autres éléments du prix de revient des produits destinés à l'exportation qui dépassera l'avantage résultant, pour les exportateurs, des détaxations octroyées par le projet.

Etant donné qu'en obligeant les Etats-membres de la Communauté économique européenne à adopter un système uniforme de taxe sur le chiffre d'affaires, la Commission a entendu favoriser le commerce entre les Etats-membres et que l'un des objectifs essentiels de l'instauration de la T.V.A. est de stimuler les exportations, il apparaît que ce résultat serait manqué si la hausse des prix intérieurs absorbait et au-delà les stimulants résultant de l'exemption accordée aux exportations.

Le Gouvernement déclare ne pas vouloir courir de risque budgétaire et préfère dès lors courir un risque économique — ce dernier devant se réaliser de façon certaine.

Le présent amendement propose une formule qui tend à éviter l'un et l'autre risque.

A cet effet, il propose d'inverser le processus prévu à l'article 37 du projet.

Prévoyant au départ des taux modérés, il autorise le Gouvernement à majorer ces taux dans une mesure qu'il indique dans le cas où les circonstances financières, économiques ou sociales l'exigeraient et soumet les arrêtés ayant cet objet à la ratification du pouvoir législatif (Le § 3 de l'article 37 subsisterait inchangé).

P. ANSIAUX.
J. MOREAU de MELEN.
R. VREVEN.
A. SNYERS d'ATTENHOVEN.
E. OLIVIER.
A. DE BAER.

**

ART. 44.

1. Au § 2 de cet article, ajouter un 10° ainsi conçu :

« 10° l'octroi du droit d'utiliser des installations culturelles pour des activités prévues au 9°. »

Justification.

Le présent amendement vise le droit d'utiliser les installations culturelles dans le cas où les entreprises de spectacles utilisent les locaux qui appartiennent à d'autres organismes sans but lucratif, dont l'objet est de mettre de tels locaux à la

Verantwoording.

De indieners van het amendement stellen voor het aantal belastingtarieven tot drie te verminderen (waardoor het administratief werk van de belastingplichtigen zal worden verlicht). Bovendien mag worden verwacht dat men het, de dag waarop een harmonisatie van de tarieven in de Gemeenschappelijke Markt zal worden tot stand gebracht, zal houden bij drie tarieven (als tussenoplossing tussen Nederland en Duitsland, die twee tarieven hebben gekozen, en Frankrijk, dat er vier heeft).

De indieners van het ontwerp betwisten niet dat de toepassing van de voorgestelde tarieven een aanzienlijke stijging van de kosten van levensonderhoud tot gevolg zal hebben. Weliswaar lopen de meningen uiteen wat betreft de waarschijnlijke omvang van die stijging, doch de meest gematigde ramingen wijzen aan dat zij zal leiden tot een verhoging van de lonen en de andere kostprijs-elementen van de export-goederen, die groter zal zijn dan het voordeel dat de exporteurs zullen halen uit de door het ontwerp toegestane belastingonthefving.

Toen de Commissie van de Europese Economische Gemeenschap de lidstaten verplichtte een eenvormige omzetbelasting aan te nemen, was het haar bedoeling de handel tussen de leden te bevorderen en door de invoering van de B.T.W. de uitvoer wezenlijk te stimuleren, maar dat resultaat zal niet worden bereikt indien de prikkelende invloed van de vrijstelling van de uitvoer wordt tenietgedaan — of nog erger — door de stijging van de binnenlandse prijzen.

De Regering wil geen begrotingsrisico lopen en aanvaardt dus liever een economisch risico, waarvan vaststaat dat het zich werkelijk zal voordoen.

Dit amendement voorziet in een regeling waarbij zowel het ene als het andere risico vermeden wordt.

Het stelt voor de werkwijze van artikel 37 van het ontwerp om te keren.

Er worden in het begin gematigde tarieven vastgesteld; de Regering wordt gemachtigd om die tarieven met het bepaalde percentage te verhogen indien sommige financiële, economische en sociale omstandigheden het vereisen en legt de desbetreffende besluiten ter bekrachtiging voor aan de Wetgevende Macht (§ 3 van artikel 37 zou onveranderd blijven).

**

ART. 44.

1. Paragraaf 2 van dit artikel aan te vullen met een nummer 10°, luidende :

« 10° de verlening van het recht om culturele inrichtingen te gebruiken met het oog op activiteiten bepaald in het nummer 9°. »

Verantwoording.

Dit amendement verleent het recht om culturele inrichtingen te gebruiken wanneer de ondernemingen van vertoningen gebruik maken van lokalen van andere verenigingen zonder winstbejag die tot doel hebben zulke lokalen ter beschikking

dispositiion des entreprises de diffusion culturelle. Tel est le cas notamment du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et de ses société auxiliaires.

P. ANSIAUX.
N. HOUGARDY.
R. VREVEN.
J. MOREAU de MELEN.
A. SNYERS d'ATTENHOVEN.
A. DE BAER.

ART. 44.

2. Ajouter à cet article un § 4 ainsi conçu :

« § 4. Sont exemptés de la taxe les journaux, les publications périodiques et les livres. »

Justification.

Il résulte de la note remise aux Commissions réunies qu'il entre dans les intentions du Gouvernement de frapper de la T.V.A. au taux de 6 % les journaux, périodiques et livres.

L'article 18 de la Constitution, en énonçant que la presse est libre, n'a point cru devoir préciser que cette liberté impliquait que la vente des journaux ou autres imprimés ne pouvait être entravée par la perception d'un impôt. Si l'article 18 fait mention de la « censure » et du « cautionnement », c'est, comme on l'a fait observer en 1831, à titre exemplatif et comme des mesures que la loi ne pourrait pas établir pour restreindre la liberté de la presse : il n'en résulte pas que la loi pourrait apporter ou permettre d'apporter d'autres entraves que le constituant n'a pas cru devoir mentionner en termes exprès.

Le taux relativement modéré de l'imposition envisagée et les déductions qu'elle pourrait permettre ne constituent pas des motifs valables de s'écarter du principe constitutionnel.

La violation de la Constitution, une fois consommée, est ultérieurement invoquée comme un précédent qui l'emporte sur le texte lui-même.

C'est ainsi que l'article 110 est constamment violé et qu'on va rechercher le droit de le méconnaître dans telle loi inconstitutionnelle de 1933.

Aussi, aucune entorse, si modeste soit-elle, au principe de la liberté de la presse, ne peut être tolérée.

De plus, la concurrence de la télévision ainsi que l'augmentation constante des rémunérations et des charges sociales mettent la presse dans une situation difficile, ainsi qu'il apparaît de la disparition progressive des organes les moins favorisés.

En Angleterre et aux Etats-Unis, cette crise de la presse a pris une tournure dramatique. C'est ainsi qu'à Londres il ne reste qu'un très petit nombre de journaux après que tous les autres ont dû disparaître ou se faire absorber.

Le même phénomène risque de se produire en Belgique, ce qui ne peut que contrarier la libre expression des opinions. Toute charge nouvelle imposée à la presse constitue dès lors une menace pour le régime démocratique.

P. ANSIAUX.
N. HOUGARDY.
R. VREVEN.
A. SNYERS d'ATTENHOVEN.
J. MOREAU de MELEN.

••

te stellen van cultuurorganisaties. Dit geldt met name voor het Paleis voor Schone Kunsten te Brussel en de hulpverenigingen ervan.

ART. 44.

2. Dit artikel aan te vullen met een § 4 luidende :

« § 4. Van de belasting zijn vrijgesteld de dagbladen, de tijdschriften en de boeken. »

Verantwoording.

Uit de nota die aan de Verenigde Commissies is medege-deeld, blijkt dat de Regering voornemens is op de dagbladen, tijdschriften en boeken een B.T.W. van 6 % toe te passen.

Krachtens artikel 18 van de Grondwet is de drukpers vrij, maar men heeft niet gemeend nader te moeten bepalen dat in die vrijheid besloten ligt dat de verkoop van dagbladen en ander drukwerk niet mag worden bemoeilijkt door de heffing van een belasting. Zoals in 1831 is opgemerkt, spreekt artikel 18 van « censuur » en « borgstelling » bij wijze van voorbeeld en als maatregelen die de wet niet mag invoeren om de persvrijheid te beknotten : hieruit volgt niet dat de wet andere belemmeringen zou mogen tot stand brengen of laten tot stand brengen die de grondwetgever gemeend heeft niet uitdrukkelijk te moeten vermelden.

Het vrij gematigde tarief van de belasting en de aftrekkingen die toegepast zullen mogen worden, zijn geen geldige redenen om van het grondwettelijk beginsel af te wijken.

Een schending van de Grondwet, die eenmaal is begaan, wordt later ingeroepen als een precedent dat meer waarde heeft dan de tekst zelf.

Zo wordt artikel 110 voortdurend geschonden en gaat men het recht om het schenden zoeken in een ongrondwettige wet van 1933.

Er kan dus geen enkele miskenning van het beginsel van de persvrijheid worden geduld, hoe klein die miskenning ook mag zijn.

De concurrentie van de televisie, alsmede de voortdurende verhoging van de lonen en sociale lasten brengen de pers bovendien in een moeilijke situatie, zoals blijkt uit de geleidelijke verdwijning van de minst begunstigde organen.

In Engeland en in de Verenigde Staten heeft deze crisis in de pers een dramatische wending genomen. Zo blijft er in Londen maar een zeer klein aantal dagbladen over, nadat alle andere gedoemd waren te verdwijnen of zich te laten opslorpen.

Ditzelfde verschijnsel blijkt zich voor te doen in België, wat niet anders dan de vrije meningsuiting kan tegen gaan. Elke nieuwe last, aan de pers opgelegd, is derhalve een bedreiging voor het democratisch bestel.

••

ART. 50.

In fine du § 2 de cet article, ajouter un alinéa libellé comme suit :

« Il peut également dispenser les assujettis de l'application de l'article 50, § 1^{er}, 5^o, pour les catégories d'opérations qu'il détermine. »

P. ANSIAUX.

J. MOREAU de MELEN.

N. HOUGARDY.

A. SNYERS d'ATTENHOVEN.

R. VREVEN.

A. DE BAER.

*
**

ART. 70.

In fine du § 1^{er} de cet article, ajouter un alinéa libellé comme suit :

« L'amende n'est pas due lorsque le supplément de taxe non acquitté est payé dans les délais et conditions fixés par le Roi, par l'assujetti lorsque une expertise de contrôle aura fait apparaître l'insuffisance de la base d'imposition. »

P. ANSIAUX.

J. MOREAU de MELEN.

R. VREVEN.

N. HOUGARDY.

A. SNYERS d'ATTENHOVEN.

A. DE BAER.

ART. 50.

Aan het einde van § 2 van dit artikel een lid toe te voegen, luidende :

« Hij kan de belastingplichtigen ook ontslaan van de toepassing van artikel 50, § 1, 5^o, voor de categorieën van handelingen die hij bepaalt. »

*
**

ART. 70.

Aan het einde van § 1 van dit artikel een lid toe te voegen, luidende :

« De geldboete is niet verschuldigd indien de belastingplichtige de niet voldane aanvullende belasting binnen de termijn en onder de voorwaarden bepaald door de Koning betaalt, als een controleschatting heeft uitgewezen dat de belastingmaatstaf onvoldoende was. »